

Le prisonnier allemand du fort de Loncin

Selon Victor Naessens et Laurent Lombard, un soldat allemand a été fait prisonnier par des défenseurs du fort de Loncin le 9 août 1914 : ce sont les militaires de la "bande à Bonnot", cette audacieuse équipe formée par le Caporal Polain du 14e de Ligne et qui, à bord d'une voiture conduite par un Français, Adrien Aymé, né à Crest (Drôme), devait informer Naessens des positions de l'assaillant allemand.



Le Caporal Henri Polain, né à Ans le 28 février 1893, milicien de la classe 1913, 14e de Ligne. (Photo de « *Loncin* », V. Naessens et L. Lombard)

La Défense du fort de Loncin. Victor Naessens

L'événement n'a pas fait l'objet de beaucoup de commentaires par Lieutenant-colonel Hre Victor Naessens dans son article *La Défense du fort de Loncin*, publié dans le *Courrier de l'Armée* en janvier 1920 : lors d'une patrouille effectuée par les hommes de Polain, "en revenant, ils virent leur voiture entourée de cavaliers ennemis. Une escarmouche eut pour résultat la mort de deux de ceux-ci et la fuite des autres, sauf un comte von Bredow, qui fut capturé et conduit au fort.."

On constate que pour un fait aussi important, Naessens donne vraiment très peu de détails : la date, l'endroit de la capture, le nom complet du soldat allemand ne sont pas renseignés et on ignore ce qu'est devenu ce prisonnier après l'explosion tragique du 15 août.

Loncin. Victor Naessens et Laurent Lombard

Dans le livre *Loncin* (Editions de 1937 et 1939) Naessens et Lombard passent ce fait sous silence.

L'épopée de Loncin. Laurent Lombard

Dans *L'épopée de Loncin* (Edition de 1937, pages 96, 97 et 98 et édition de 1939, page 75), Laurent Lombard nous donne bien plus de renseignements :

"Dimanche 9 août (...) Vers 9 1/2 heures, une patrouille de uhlands, forte d'une vingtaine d'hommes, débouche de Xhendremael par un chemin creux et se dirige vers le "Mohai", grand bâtiment isolé dans la campagne où se trouvent les installations de la distribution d'eau de Liège (...)

L'escouade automobile de Polain va tenter de capturer les audacieux patrouilleurs. Le lieutenant Remy, toujours prêt à payer de sa personne pour donner l'exemple à ses soldats, dirigera l'opération. A quelques centaines de mètres du groupe ennemi, on abandonne l'auto et, avec des ruses de Sioux, on approche en rampant à travers les champs de blé. Bientôt on aperçoit, derrière les chevaux et les lances fichées en terre, les uniformes gris.

Quelques mètres encore et on pressera les gâchettes (...) Polain, qui s'est écarté de ses camarades, décharge son fusil sur quelques patrouilleurs en débandade. A la troisième balle, un Allemand glisse lentement le long de son cheval. Sur ces entrefaites, le lieutenant Remy se dirige vers un uhlan couché qu'il croit blessé. L'homme braque son pistolet d'ordonnance sur l'officier belge dont le browning est déchargé. Moment critique.



Heureusement Polain survient et, prompt comme l'éclair, arrache l'arme des mains du prisonnier. Capture de marque. C'est un descendant du général von Bredow qui s'illustra à la bataille de Gravelotte en 1870. Il est très ennuyé de sa mésaventure. "Est-ce que je suis déshonoré d'être votre prisonnier ?" demande-t-il à Remy. Celui-ci s'efforce de le consoler et de calmer ses scrupules lui faisant remarquer qu'il est victime d'un stupide accident (son cheval blessé l'avait entraîné dans sa chute) et qu'il n'aurait pu échapper à la capture, puisque ses camarades l'avaient abandonné. »

Le Lieutenant Fernand Remy (Photo de « Loncin », V. Naessens et L. Lombard)

On est évidemment surpris de lire qu'une poignée d'hommes, descendus de leur voiture, osent s'attaquer à une vingtaine de uhlans !

Le nom du prisonnier et son sort après le 15 août restent inconnus. Nous ne connaissons aucun écrit du Lieutenant Remy à ce sujet.

Rapport sur le combat de Chantraine Romsée. 27 septembre 1921. Adjudant Van Oeteren

Le 5 août 1914, le Sergent Van Oeteren avait été envoyé à Romsée avec les hommes du Capitaine Charles Duchesne.

Le 6 août 1914, après la mort de Duchesne, il regagne le fort de Loncin avec quelques hommes.

En 1921, Van Oeteren a rédigé un rapport décrivant son action à Romsée et dans les environs du fort de Loncin.

Pour les événements autour du fort, il apparaît que ses propos ne sont pas crédibles comme on peut le lire ci-dessous : son attaque avec 8 hommes contre 32 uhlans a donné lieu à « de nombreux tués et 7 prisonniers ! »

Le 6 août 1914, je regagnai le fort de Loncin. Là, je fus obligé de faire des et je ne sortais du fort que lorsque les allemands étaient repoussés dans les environs. C'est ainsi que j'ai fait l'attaque de 32 uhlans avec 8 hommes à Ocendermaels. Le résultat a été de nombreux tués et 7 prisonniers tel fut notre butin, excepté toujours comme je le disais, cette attaque a été fortaine, ce devant Brüssel. J'ai dit vrai. La liege

Le Lieutenant Remy et le Caporal Polain ne sont pas cités, la date, les noms et le sort des prisonniers sont inconnus. Son récit est sans rapport avec les faits signalés par Victor Naessens et Laurent Lombard.

La lettre du 9 août 1939 de Conrad Fuglsang

L'histoire du prisonnier, selon Victor Naessens et Laurent Lombard, aurait pu en rester là, inachevée, étonnante, sans doute amplifiée, voire incroyable.

C'est un quart de siècle plus tard qu'elle rebondit : un certain Conrad Fuglsang, a adressé une lettre à la Société Royale "Les Ansois Reconnaissants », écrite en allemand et datée du 9 août 1939. Voici sa lettre traduite en français : elle fait partie des archives de l'association et a été publiée (page 128), dans « Histoire des Ansois Reconnaissants 1914-2014 » (*) :

« Aux héros survivants du fort de Loncin du 15 Août 1914.

Liège.

Messieurs,

Comme un des survivants et des ex-prisonniers allemands au fort de Loncin, je me permets aujourd'hui, 25 ans après ma capture par Monsieur le lieutenant Fernand Remy, c'est-à-dire le 9 Août 1914, de vous transmettre mes meilleurs saluts. Ma capture est décrite dans le livre de Laurent Lombard « Ceux de Liège L'épopée de Loncin », aux pages 96, 97 et 98, et vous serez certainement étonnés d'avoir aujourd'hui des nouvelles de ce Hussard et non Uhlan.

Si votre ancien commandant d'infanterie, Monsieur Remy, mon « sauveur », vit encore, ce que j'espère vivement, je vous serais très reconnaissant de bien vouloir me faire parvenir son adresse, afin que je puisse éventuellement correspondre avec lui. En tout cas, je vous prie de bien vouloir me faire savoir, si votre très respecté commandant d'Août 1914, Monsieur Naessens, est encore en vie et s'il va bien. Il m'a traité, durant les jours de ma captivité, du 9 au 16 Août, comme un père, ce dont je lui serai toujours reconnaissant.

Avec mon salut d'ancien combattant du front.

Je vous suis très dévoué.

(s) Conrad Fuglsang (Milicien d'un an en 1914 au 1er Esc. du 16e Rég. des Hussards.) Veuillez m'excuser de ce que je fasse usage de la langue allemande. Si vous voulez bien me répondre, veuillez écrire de même en français. «

Commentaires de Jean-Marie Gendarme

« Il est assez paradoxal de retrouver une telle lettre alors qu'une nouvelle guerre menace. Comme quoi, la guerre reste et restera toujours l'expression de la folie d'une poignée d'hommes qui, sous un prétexte quelconque, mène des innocents au massacre.

Il parle de sa captivité jusqu'au 16 Août...???

Nous n'avons pas pu savoir si une réponse avait été transmise à cet homme. »

Par sa surprenante lettre, Conrad Fuglsang nous apprend qu'il a gardé un bon souvenir de ce fait de guerre et qu'il a bien été traité par "Monsieur le lieutenant Fernand Remy" puisqu'il l'appelle "mon sauveur" et lui transmet "ses meilleurs souvenirs."

Le Commandant Fernand Remy, né en 1891, est décédé le 28 juillet 1975. On ignore s'il a eu connaissance de cette honorable initiative.

De même, l'ancien hussard s'informe du "très respecté commandant d'Août 1914, Monsieur Naessens" qui l'a si bien traité durant ses jours de captivité, "comme un père" et lui exprime sa reconnaissance.

Victor Naessens, décédé le 12 décembre 1954, n'a sans doute pas été mis au courant de cette lettre : il aurait été heureux de mentionner les propos admiratifs qui lui ont été exprimés par Fuglsang.

La lettre a été rédigée le 9 août 1939, trois semaines avant l'invasion de la Pologne par les armées de Hitler, début de la Deuxième Guerre mondiale.

La deuxième lettre de Conrad Fuglosang (orthographe légèrement différente mais il s'agit peut-être d'une erreur de transcription)

Cette deuxième lettre est également à lire dans « *Histoire des Ansois Reconnaisants 1914-2014* » :

« Dans la « *Gazette de Liège* » du 27 Juillet 1974, nous trouvons l'article suivant intitulé : « Un soldat allemand-81 ans fait prisonnier au fort le 9 Août, nous écrit... du Danemark. Appel aux souvenirs de nos lecteurs. »

L'autre jour nous avons reçu au journal une lettre en provenance du Danemark et portant comme adresse: « Belgien. A une Gazette de Liège. Liège. »

Les postiers liégeois, ayant fait preuve d'une agréable initiative, nous firent parvenir cette enveloppe dont le contenu était rédigé en allemand.

« Vous m'obligeriez en me faisant savoir si le 15 août, comme les années passées, une manifestation du souvenir a lieu en l'honneur des soldats belges du fort de Loncin, tombés en août 1914, et quels défenseurs assistent encore aujourd'hui à cette manifestation du souvenir.

« En son temps, durant l'été 1935, j'ai acheté le livre « *Ceux de Loncin* » de Laurent Lombard, édition G. Leens, imprimeur à Verviers en 1934, du jadis brigadier Nicolas Legrand de l'entrée du fort.

« Ma capture le 9 août 1914, par le lieutenant Fernand Remy, dans la ceinture intérieure du fort de Loncin est décrite dans ce livre à la page 97. J'étais à l'époque, un simple Hussard du régiment de Hussards n°16, caserné au Schleswig, dans lequel mon oncle, Conrad Fugloand, né le 1er Octobre 1850 a servi comme lieutenant et participé à la charge de la mort de Gravelotte, sous la conduite du général von Bredow, lequel n'est pas apparenté avec moi.

« Pourriez-vous me dire (ou savez-vous) si le commandant du fort, Victor Naessens, est encore en vie et quelles sont ses dates de naissance et de décès éventuel?
« Si le lieutenant Remy est encore en vie, vous m'obligeriez en me donnant son adresse. Il a été le 9 août mon « sauveur », je lui dois la vie, lorsqu'il me fit prisonnier, alors que j'étais heureusement tout à fait désarmé.

« J'aimerais beaucoup pouvoir assister encore une dernière fois à la manifestation de souvenir du 15 Août, si rien ne m'empêche de faire ce dernier voyage à Liège.
« En attendant de vos nouvelles, je reste vôtre.

Conrad Fugloand, né le 10 avril 1883 à Haderslev. »

Dans son ouvrage Jean-Marie Gendarme a ajouté les commentaires suivants :

« La rédaction du journal répondit à cet homme en lui fournissant les renseignements demandés. Ces renseignements étant incomplets, le journal transmit la lettre aux AR qui fournirent à Mr Conrad Fugloand des réponses complètes.

Quand nous avons écrit cet épisode de l'histoire des AR, nous avons pensé immédiatement à la lettre reçue par les AR en 1939 et cette lettre vient de la même personne. (L'orthographe du nom de famille est légèrement différente, mais il peut s'agir d'une erreur de transcription). »

Le Général Ludendorff

Dans son livre *Meine Kriegserinnerungen* (Mes souvenirs de guerre) paru en 1919, Erich Ludendorff a écrit à propos de l'explosion tragique du fort de Loncin :

« Le fort venait d'être atteint par un obus de notre 420. Les magasins à munitions avaient sauté et l'ouvrage s'était effondré. Des soldats belges, la figure noircie, complètement affolés, mélangés aux Allemands faits prisonniers dans la nuit du 5 au 6 août, se dégageaient des décombres. »

Cette information concernant des Allemands, faits prisonniers le 6 août et détenus dans le fort, est évidemment étonnante.

Fernand Remy

Né en 1891, Fernand Remy a commandé l'infanterie du fort après le décès du Commandant Charles Duchesne. Ces quatre photos appartenaient à Madame Quintart, nièce de Fernand Remy ; celle de droite date du 15 août 1974. Il est décédé le 27 juillet 1975.



Fernand Remy, entre deux officiers.

17e

OFFICE NATIONAL DES MUTILES ET RÉFORMÉS DE LA GUERRE.

CARTE D'INVALIDITÉ
N° 166 B

COMITÉ DÉPARTEMENTAL D... de la Seine

La présente carte est valable
du 22 juin 1928 au 21 juin 1930

POURCENTAGE D'INVALIDITÉ :
50% OU PLUS
Réduction de tarif
75%

Nom, prénoms : *Remy Fernand*
Adresse : *28 bis rue Guillaume Tell*
Profession : *employé*
Date et lieu de naissance : *30 mars 1891*
A *Paris*, le *22 juin 1928*

Le Président
du Comité départemental des mutilés
et réformés de la guerre.
Le Titulaire,
Le Chef du service Ad. délégué.

Par cette carte d'invalidité de 50 % ou plus du 22 juin 1928, on apprend que Remy habitait à Paris au 28 de la rue Guillaume Tell. Employé, il avait 37 ans.

Le 10 mars 1965, une lettre lui a été envoyée par le Colonel Brusten, chef du Service de l'Historique belge, en réponse à une question concernant le nombre de tués du fort de Loncin ; elle a été adressée à :

Monsieur Fernand REMY
105, rue de Livourne
Bruxelles 5.

On possède vraiment très peu de renseignements concernant sa vie après la Première Guerre mondiale.

Fernand Gérard
13 novembre 2023

Mes remerciements à Eric Polese pour l'envoi des quatre photos de Fernand Remy.

Bibliographie :

(*) Gendarme Jean-Marie, *Histoire des Ansois Reconnaissants 1914-2014*.

Les deux lettres de Conrad Fugland, traduites en français, sont publiées (pages 128 et 170) dans l'admirable ouvrage "*Histoire des Ansois Reconnaissants 1914-2014*" rédigé par Jean-Marie Gendarme, ancien membre et président de l'association jusqu'en 2014. Ce livre de 285 pages, édité en septembre 2021, retrace l'histoire de cette remarquable société qui, pendant un siècle a effectué un important travail de mémoire afin d'honorer les valeureux défenseurs du fort héroïque.

L'ouvrage est en vente au fort de Loncin, à 30 € au profit exclusif du FSFL.

Naessens Victor, *La défense du fort de Loncin, Courrier de l'Armée*. 1920 et *La Belgique militaire* No 2803 - 2006/2

Naessens Victor et Lombard Laurent. *Loncin*. 1939.

Lombard Laurent, *L'épopée de Loncin*. 1937 et 1939.

Ludendorff Erich, *Meine Kriegserinnerungen*. 1919.